



## **SYLVIE SELIG**

*Née en 1942 à Nice, France  
Vit et travaille à Paris, France*

*Weird family, depuis 2016*

Sculptures  
Mannequins, papier mâché, tissu, objets trouvés

Fagor – Hall 7  
URDLA  
macLyon – *Les nombreuses vies et morts de Louise Brunet*

## **MOTS CLÉS**

Sculpture / Assemblage / Objets trouvés / Mannequins / Défilé étrange / Univers fantastique

## **DESCRIPTION**

*Spécifiquement de la Weird Family* – il semble compliqué d'aborder l'ensemble avec tous les publics. On les réserve aux grands lycéens, étudiant.e.s et adultes.

La *Weird Family* est constituée d'un groupe de 28 sculptures sur une plateforme en bois brut. Chaque sculpture représente un personnage possédant son propre nom, comme une vraie famille. Ces personnages sont fabriqués à partir d'anciens mannequins de couturière et de papier mâché. Ils sont constitués de morceaux de poupée, de matières organiques (feuilles, branches, plumes, coquillages, voire animaux empaillés entiers). Cette famille s'agrandit depuis 2016 au gré des nouvelles créations de l'artiste.

## ENJEUX

### Démarche

L'œuvre de Sylvie Selig se déploie sur une grande variété de médiums : dessins sur tissu ou papier, broderies, peintures à l'huile, assemblages, pierres peintes ou encore de mannequins en papier mâchés sont autant de disciplines qu'elle pratique et de matériaux qu'elle manipule.

L'artiste développe un univers à la frontière du merveilleux, du féerique, ses œuvres n'étant pas sans rappeler les écrits de Beckett ou encore le célèbre roman Alice au pays des merveilles.

Mais il y a quelque chose de troublant et de cruel dans toute cette fantaisie. Les hommes à tête de lièvre qu'elle représente avec poésie sont aussi menaçants. A leurs propos, l'artiste explique : « le lièvre est une figure fantaisiste et récurrente dans mon œuvre, il me sert d'interlocuteur pour exprimer ma vision du monde actuel ».

Ainsi l'atmosphère qui se dégage de ses œuvres oscille entre le rêve, l'onirique, le surréalisme et l'inquiétant, l'étrange. C'est pour l'artiste une façon de nous livrer son rapport au monde.

### Contexte

Pour cette 16e édition, au sein des Usines Fagor, Sylvie Selig expose, en plus de cette *Weird Family*, une diversité de créations (broderies, toiles, sculptures, dessins...) qui constituent l'œuvre d'une vie, donnant l'idée d'une courte rétrospective.

Emanuelle Favier (autrice et pigiste culture de Médiapart) écrit à propos des travaux de Sylvie Selig : « *Tout cela était, peu ou prou, resté confidentiel, bruissant et sourdant en attendant son heure. Jusqu'à ce que, par la magie des réseaux sociaux à laquelle, sur l'insistance de quelques proches, elle a fini par céder, ce monde à part s'ouvre brusquement aux yeux de tous. En quelques mois, Sylvie Selig est repérée.*

*Les membres de sa famille bizarre accueillent le public depuis une estrade, derrière laquelle sont exposés les cinquante mètres (toujours sur deux mètres vingt) de Stateless, autre fresque monumentale, qui traite de la question des migrants à travers la poésie si particulière de Selig. Dans la même salle, on peut également voir seize de ses splendides broderies. D'autres œuvres sont exposées dans la ville, notamment au Musée d'art contemporain de Lyon ; enfin, des gravures réalisées spécialement dans le cadre de la Biennale par Sylvie Selig sont exposées à la galerie URDLA de Villeurbanne. »*

## ABORDER L'ŒUVRE

Quels Publics ?	Pistes
<b>GS mat et primaire</b>	Oui si bien introduit. On cherche à décrire, à identifier les éléments des sculptures (trouver comment c'est fait, ce que l'on peut reconnaître) ; imaginer une histoire à cette grande famille
<b>Collège</b>	Oui, si ok avec les enseignants, il faut prendre en compte les broderies assez explicites et la grande toile assez dure. On aborde la question de la sculpture, la composition de ces personnages, quels sentiments on a en face de ces personnages. Peut-être ouvrir sur la notion de fantastique.
<b>Lycée</b>	Idem oui si ok avec les enseignants, il faut prendre en compte les broderies assez explicites et la grande toile assez dure. On aborde la question de la sculpture, la composition de ces personnages, quels sentiments on a en face de ces personnages. Ouvrir sur la notion de fantastique, et de la récupération en art, de l'assemblage et de la série. + ouverture sur le reste du travail. « regardez autour de vous, et essayer de faire des liens pour percevoir l'univers créatif de l'artiste »
<b>Tout public</b>	Oui, en prenant en compte les broderies assez explicites et la grande toile assez dure. On aborde la question de la sculpture, la composition de ces personnages, quels sentiments on a en face de ces personnages. Ouvrir sur la notion de fantastique, et de la récupération en art, de l'assemblage et de la série (en fonction du groupe, on adapte la présentation au différentes composantes)
<b>Adultes exclusivement</b>	Oui - mêmes axes - essayer de relier l'ensemble du travail et aborder aussi la situation de l'artiste qui avait échappée au monde de l'art contemporain. Risque pris par les curateurs de présenter ce travail. Cela montre aussi qu'un « jeune » artiste n'est pas seulement fonction de l'âge.
<b>Accessibilité public (PMR, œuvre sonore...)</b>	Pas d'obstacle à la visite

## POUR ALLER PLUS LOIN

- « Biennale d'art contemporain de Lyon : Sylvie Selig, de terrifiantes merveilles », Emanuelle Favier, *in Mediapart* : <https://blogs.mediapart.fr/emmanuelle-favier/blog/130922/biennale-d-art-contemporain-de-lyon-sylvie-selig-de-terrifiantes-merveilles>
- Interview de l'artiste : <https://www.youtube.com/watch?v=k7ODHIRsGxc>
- Interview de l'artiste : <https://www.facebook.com/watch/?v=1061007804790324>

*Article rédigé par Joseph Favre, Médiateur à la Biennale de Lyon*